

Fripounet et Marisette

N°15 ET

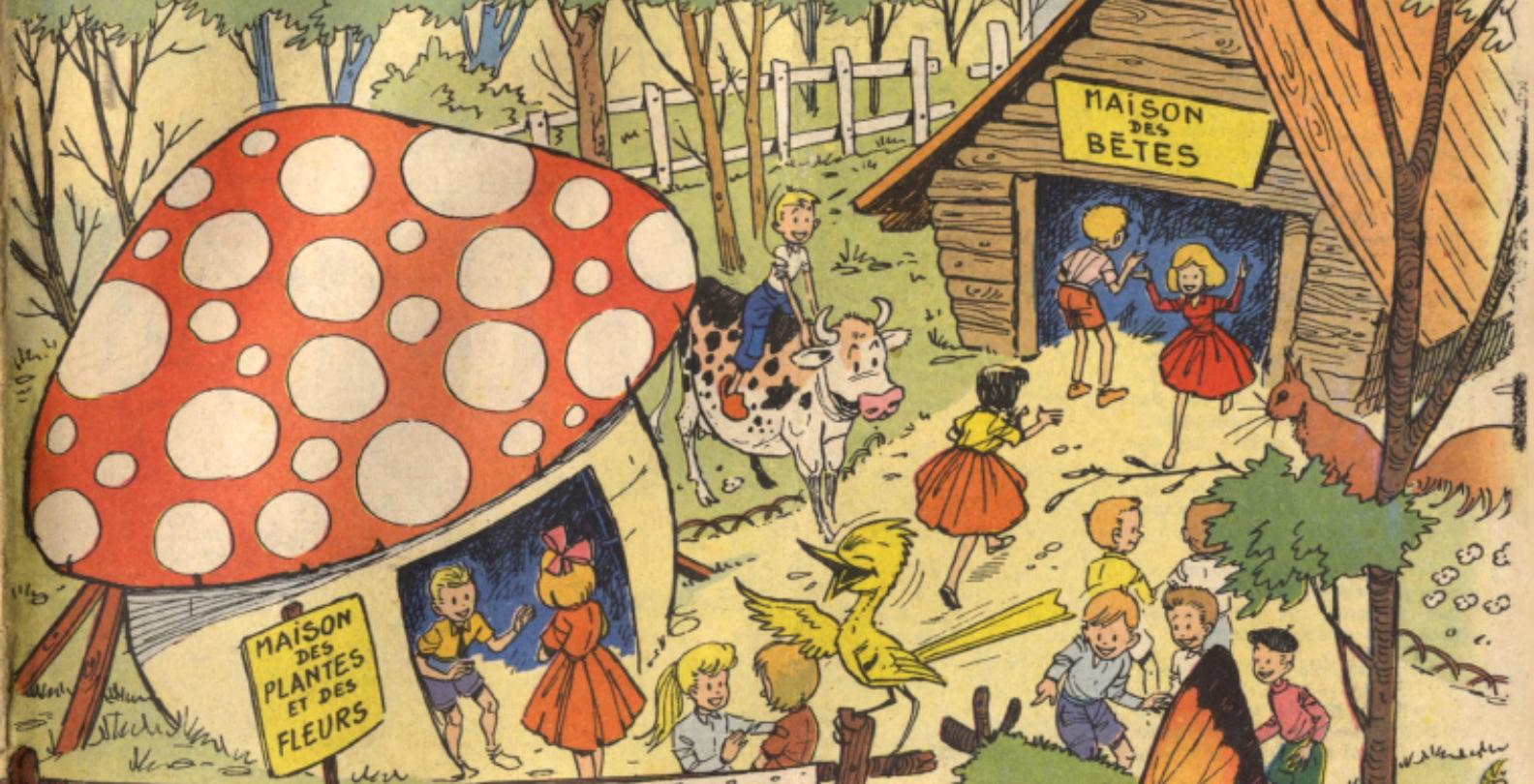
19^e ANNÉE BELLES HISTOIRES DE VAillance

HEBDOMADAIRE

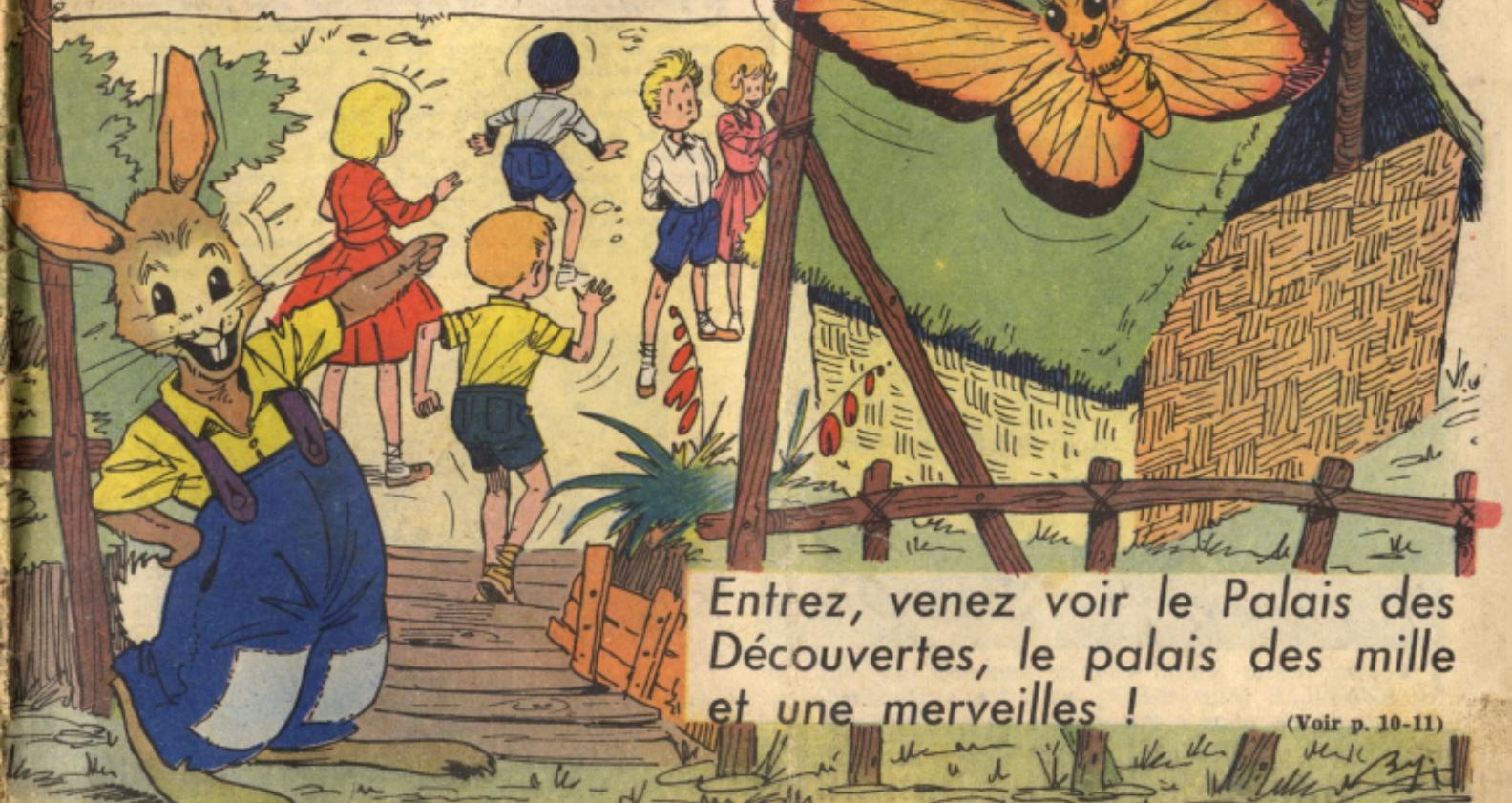
LE NUMÉRO 40 FRANCS

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)

DIMANCHE 12 AVRIL 1959



PALAIS DES DÉCOUVERTES



Entrez, venez voir le Palais des Découvertes, le palais des mille et une merveilles !

(Voir p. 10-11)

" Si ce caillou est inutile..."

UNE bande de garçons pleins d'entrain part au bois construire une cabane.

Au bord du ruisseau, Henri est tombé en arrêt devant un magnifique galet marbré de blanc laiteux et de violets de toutes nuances. Les beaux cailloux, c'est une passion pour lui.

Stoppe dans le chemin, il le contemple, le fait tourner dans les rayons du soleil. Bientôt, ses camarades se mettent en quête de trésors aussi merveilleux.

Le soir, ils ont découvert un emplacement idéal mais, harassés d'avoir tant marché et joué, ils se sont retrouvés assis dans l'herbe, contemplant en silence leur trésor.

Jean-Pierre, un gars pratique, a rompu le premier ce silence.

— Moi, je ne comprends pas : des pierres, c'est fait pour construire des maisons, empêtrer des routes... il faut que ce soit dur et que ça se taille facilement... à quoi ça sert qu'il y ait des cailloux aussi beaux ? On dirait que le bon Dieu a gâché les belles choses en nous faisant marcher dessus comme cela !

Les sourcils qui se lèvent en points d'interrogation disent bien que personne ne s'est jamais posé cette étrange question.

Henri, lui, n'a pas l'air étonné.

— Ma grande sœur Arlette m'a posé un jour la même question. J'en ai causé avec elle, avec

Claude, mon grand frère. Ils m'ont fait comprendre ce que je n'aurais jamais compris tout seul : à Pâques, toi, Jean-Pierre, tu étais tout heureux d'étranner ton habit neuf ; pourquoi tes parents tiennent-ils à ce qu'ils soient beaux tes habits ? Parce qu'ils t'aiment bien, tout simplement. Ils m'ont expliqué que la nature, c'est un peu comme un habit que le bon Dieu nous a donné à la création. Il aurait pu se contenter de la faire pratique, utile. Mais il est notre Père, alors, à cause de cela, il a voulu aussi qu'elle soit belle...

Jean-Pierre m'a raconté que, ce soir-là, il a tiré son caillou de sa poche et l'a posé devant ses yeux, sur le lit. Toute sa prière a été un remerciement à Dieu pour sa création.

Le Pastourea



ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE FRIPOUNET
ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE MARISETTE



LES hirondelles aiment voir de nouveaux horizons... A JOINVILLE (Eure-et-Loir), voici les « Hirondelles », un jour d'exploration à travers bois, en compagnie de leur marraine.



JUSQU'EN GUYANE

C'EST une petite Peau-Rouge qui vient vous saluer aujourd'hui. Nous savons que vous aimez les personnes de race indienne comme de toute autre race. Un jour, peut-être, vous viendrez nous voir ! J'habite dans un beau village : Aouara, au bord du fleuve la Mana. Nous sommes dans la forêt vierge. Papa lui-même fait notre carbet (case), en plantant quatre piquets en terre et en le recouvrant de feuilles sèches. Nous dormons sur des hamacs que nos mamans fabriquent avec du coton. Nous mangeons de la cassave (farine de racine de manioc) et du poisson. Souvent, il y a des fêtes dans nos villages. Les Indiens sont partagés en tribus. Chaque village est commandé par un chef. Je suis de la tribu des Galibis, et mon oncle est chef. Mon nom indien est Ououlouman. Tous unis !

Marie-Thérèse Galima, Mana (Guyane française).

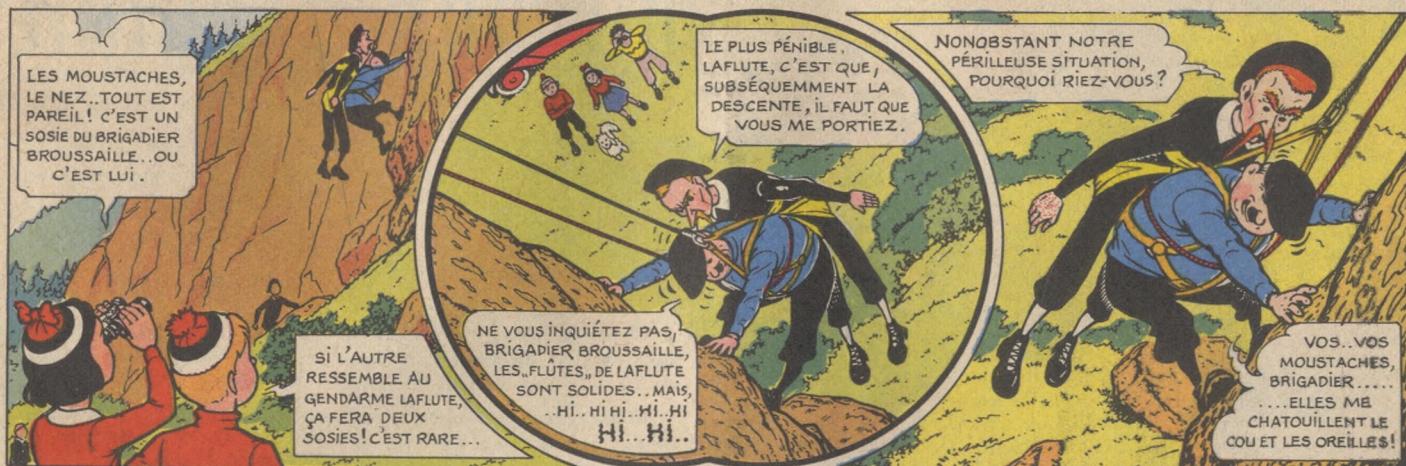


A MARNAZ (Jura), personne n'est laissé de côté. Le jour du défilé de Mardi gras, les « Perlin et Pinpin » avaient leur place dans la fête.

LE GUIDE NOIR

PAR HERBONE

RESUME. — Accomplissant des reportages photographiques en montagne, nos amis sont guidés dans leur excursion par un personnage bizarre : le « Rouquet ». Celui-ci disparaît après avoir trouvé un piolet brisé et un message.





Les Astuces DU BON JARDINIER

SAVEZ-VOUS faire des boutures ? Celles de géraniums, plantes vertes, plantes grasses sont très faciles à réussir. Pour embellir la maison, le local, et préparer la fête de vos mamans : à vos postes, jardiniers et jardinières !

POUR DE BELLES BOUTURES

Choisissez des tiges pleines de sève et déjà développées : tiges de 10 à 20 cm, feuilles ouvertes.

Utilisez des pots assez grands et du terreau. Ceci est très important si vous voulez que vos boutures soient belles et robustes.



SOINS A LEUR DONNER

Dès la prise en pot, arrosages très fréquents (deux fois par jour) soir et matin de préférence. Évitez d'exposer les pots en plein soleil.



LE GÉRANIUM

Aime le soleil et la lumière. Il fleurira mieux s'il est exposé au levant. Coupez les fleurs fanées et ôtez les feuilles sèches au fur et à mesure.



DES ENGRAIS A VOTRE PORTÉE

Le simple crottin de cheval. Les coquilles d'œufs que vous écrasez et posez sur la terre. Les sachets d'engrais spécial pour fleurs que l'on trouve dans le commerce.

JACQUELINE ET JEAN-LOU.

CLAIRE et FON

les bons petits diables



LE LANGAGE DES TIMBRES

De mille manières, les hommes de toutes les nations essaient de mieux se connaître pour mieux se comprendre. La rapidité des voyages actuels facilite cette amitié. La radio, le cinéma, la télévision l'apportent chaque jour la voix, la présence d'amis de l'autre côté de la terre.

A ta portée, les timbres de tous les pays te racontent leur histoire et te rappellent les grands événements. Sais-tu les comprendre et t'y intéresser ?

L'AMITIÉ INTERNATIONALE

CHAQUE année, à Noël, deux timbres de la Croix-Rouge sont mis en vente. Tu peux les reconnaître à la petite croix rouge qui se trouve toujours à droite et en haut. Pour 1958, ces timbres représentaient deux hommes à la charité sans frontières :

— Saint Vincent de Paul (1581-1660), né dans les Landes. Son village natal porte son nom.

— Henri Dunant, né à Genève (1828-1910), fondateur de la Croix-Rouge. Actuellement, cet organisme est présent dans 85 pays.

Au bas de ces timbres, tu vois deux prix. Par exemple, pour celui de saint Vincent de Paul : 15 F + 7 F. Lorsque tu achètes le timbre, tu paies le total, c'est-à-dire : 22 F. Mais la valeur d'affranchissement n'est que de 15 F, car les 7 F ajoutés sont un don pour la Croix-Rouge.

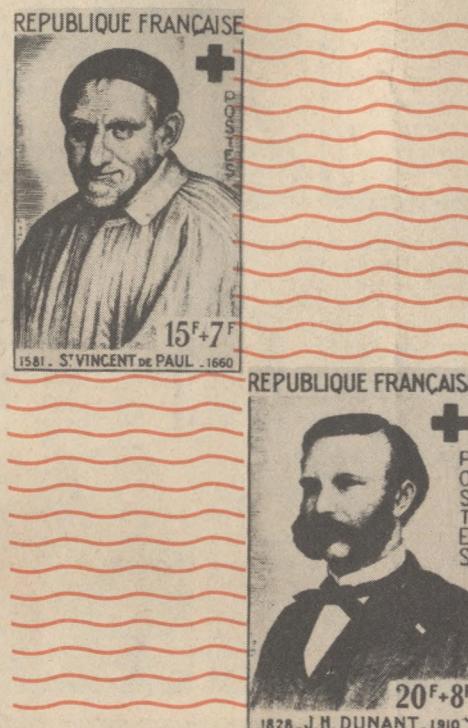


PHOTO A. D. F.



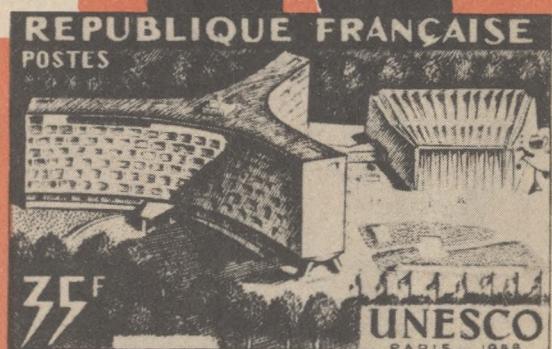
EUROPA

Ce sont deux nouveaux timbres, l'un de 35 F, l'autre de 20 F, émis pour les six pays (1) de la C. E. C. A. (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier). Exécuté par l'artiste néerlandais Van der Vossen, le dessin est identique pour les pays. Seuls, la couleur et le nom du pays changent. Le sujet : L'Union Postale au service de l'Idée Européenne.

(1) Allemagne, Belgique, Luxembourg, Hollande, Italie et France.

U. N. E. S. C. O.

A l'occasion de l'inauguration du bâtiment officiel de l'U.N.E.S.C.O. (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture), deux timbres, l'un de 20 F, l'autre de 35 F, ont été mis en vente en novembre 1958. L'U.N.E.S.C.O. groupe 82 pays. Son but : établir entre tous les pays des liens culturels et artistiques, améliorer les conditions de vie et l'essor intellectuel des peuples.



JUMELAGE

POUR participer à l'effort de paix internationale, le Conseil des Communes Européennes a mis en route l'opération « Jumelage ». Deux villes de différents pays se jumellent : des délégations sont reçues, des voyages de l'une à l'autre organisés. C'est la civilisation de chacun des deux pays qui est mieux connue, plus appréciée. A l'occasion du Jumelage de deux villes célèbres, Paris-Rome, un timbre de 35 F a été mis en vente. Il représente les Hôtels de ville de chacune d'elles.

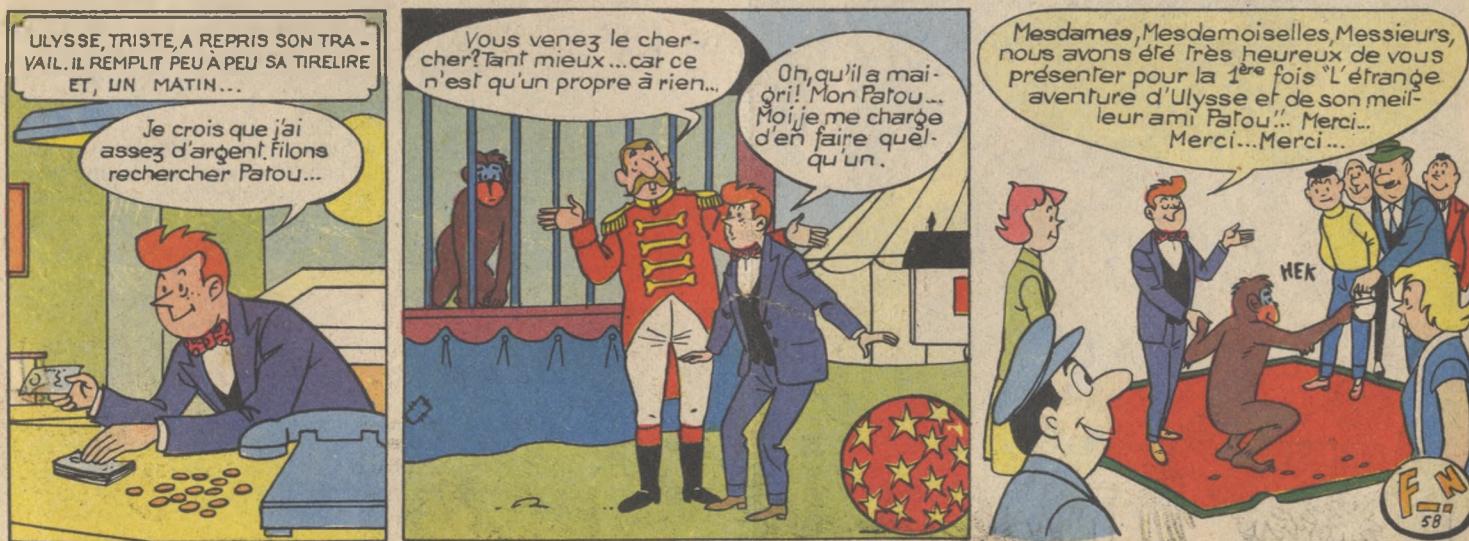
STYLL.

L'ÉTRANGE AVENTURE D'ULYSSE

TEXTE DE SABINE D'ARNOUX

DESSINS DE CHAKIR





Quand il avait notre âge...

Jacques Brel

poète, enfant terrible !

TROUVER Jacques Brel, l'interviewer, c'est d'abord une course contre la montre. Fripounet, lui, l'a saisi après l'enregistrement de *L'Aventure*. La conversation s'engagea, en pleine nuit, au cœur de Paris...

*Pour les lecteurs de
"Fripounet et Marisette"
avec ma plus gentille
édition
Très sincèrement
Jacques Brel*



SEUL DANS LES NUAGES !

MES parents habitaient dans la banlieue de Bruxelles. Mon père était industriel, et moi, fils unique. Toujours échappé, je rôdais dans les terrains vagues et derrière les palissades...

— Tout seul ?

— Souvent seul. Je faisais partie d'un mouvement de jeunesse qui s'appelait « La Franche Cordée », mais j'aimais être seul. J'ai pourtant joué au foot à l'école, j'étais demi-droit...

— Qu'est-ce qui vous passionnait ?

— La lecture... du Jules Verne, du Hilton. Je n'ai jamais pu m'habituer aux histoires dessinées des journaux d'enfants...

— C'est Fripounet qu'il vous aurait fallu !...

— Je rêvais beaucoup aussi. Je m'allongeais sur l'herbe pendant des heures, et j'avais la tête dans les nuages... Je leur récitaïs des poèmes que je faisais moi-même, en regardant passer des avions de bombardement. J'ai eu bien peur pendant la guerre !...

“ BREL ! SOYEZ AU MOINS POLI ! ”

Al'école, ça marchait très mal... Mauvais partout, sauf en histoire, je chantais faux... (il exagère). Mon professeur de dessin, qui avait un fort accent liégeois, m'a dit une fois : « Brel, vous êtes un zéro, et avec des zéros, on fait des tunnels !!! »

— On peut être médiocre en dessin et être bon élève...

— Je bavardais pas mal, et j'entendais souvent le maître me dire : « Brel, vous avez manqué une occasion de vous taire » ou bien : « Brel, soyez au moins poli, parce que les hommes polis peuvent vendre des cravates !!! »

— Stop... Passons à autre chose...

CHANTER POUR DIRE QUELQUE CHOSE

JE me suis mis à chanter parce que j'avais quelque chose à dire dans mes chansons. Je veux dire tout ce que je pense de la vie et comment je la vois. Tout a commencé avec mes 18 ans. Ce jour-là, les copains m'ont encouragé à chanter l'un de mes poèmes... et puis je n'ai pas pu m'arrêter.

— Et vous êtes venu en France !...



— Un peu plus tard, je suis venu à Paris. Comme je n'avais pas un sou, je suis allé chanter dans les cabarets avec ma guitare. Un salaire de « crève-la-faim », mais j'étais heureux quand même... J'ai couché plus d'une fois à la belle étoile, sur un banc public...

— Avez-vous connu d'autres ennuis ?...

— Bien sûr ! Mes chansons ne plaisent pas à tout le monde. La richesse n'aime pas qu'on lui dise de jeter son masque pour aider la misère. Au casino de Vichy, j'ai reçu sur la figure des tomates de gens pourris d'argent. Pour moi, c'était du plaisir... J'avais visé juste !

— Qu'est-ce que l'on vous reproche surtout ?...

— Mes chansons demandent à ceux qui les chantent un peu de réflexion... Pour comprendre quelqu'un, il faut beaucoup l'écouter. C'est une difficulté qui passe en chantant !

UN FÉROCE VAGABOND !

Les jeunes ont fait de Jacques Brel un chanteur sympathique et populaire. Son temps est minuité. Son sommeil aussi. Père de trois petites filles, sa grande joie est de passer une soirée en famille... Cela lui arrive rarement. Ne parlons pas des vacances, et pourtant...

— Mon rêve, ce serait d'aller vivre sur la Côte Vermeille, au sud de Perpignan... ou bien sur la côte tunisienne. Je tiendrais un petit restaurant au bord de la mer. Ça me permettrait d'aller patauger souvent...

Jacques Brel se tairait-il déjà ? Non, rassurez-vous ! Il est trop bouillonnant de vie pour nous priver de son enthousiasme, de sa joie explosive, de sa franchise brutale... Tout cela déborde en lui et se chante.

— Je dois en être à mon quarantième enregistrement !

Jacques Brel, féroce vagabond de la joie, de la beauté, de la vie et de l'amour, les portes de nos villages vous sont grandes ouvertes. Nous vous y attendons encore !

VIK.

TU PEUX GAGNER UN PRIX DE 500.000 FRANCS et voir ton affiche sur les murs de France... en participant au GRAND CONCOURS D'AFFICHES



**CA-VA
SEUL**

OUVERT A TOUS LES JEUNES DE 6 A 15 ANS

5 MILLIONS DE FRANCS DE PRIX

Tu trouveras RÈGLEMENT et BULLETIN DE PARTICIPATION chez tous nos détaillants ou dans une de nos prochaines annonces

CA-VA-SEUL (Serv. Concours) - 16, Quai du Port, NOGENT-S-MARNE

CLÔTURE DU CONCOURS - 15 MAI 1959

RESUME. — Alfred Gravouille, Fred pour ses amis, jeune paysan de Loire-Atlantique, est devenu, à Paris, l'un des dirigeants nationaux de la J. A. C.

L'AMI FRED

Texte de R. D.

Illustrations d'Y. Marié

1. A ce moment-là, Fred doit aussi remplacer les responsables fédéraux de Seine-et-Oise, tous obligés de se camoufler pour échapper aux rafles des Allemands. Il est tout le temps sur les routes, dans les trains, il risque sa vie et sa liberté... Parfois, il a peur. Mais alors il tire son carnet intime et, ayant réfléchi avec Dieu, note ses réflexions... Puis il repart avec un cran nouveau.

MAGNIFIQUESES MACHINES ! SI TOUS EN PROFITAIENT... MAIS...



3. Ici, ce n'est plus le village où tout le monde est à peu près égal. Deux blocs : l'un riche, l'autre pauvre. On ne sait plus s'amuser ensemble ; on ne s'aime pas ; Fred est révolté.

— Ce nouveau monde rural est bâti à l'envers : on dirait que les uns sont créés pour faire gagner de l'argent aux autres sans en profiter... C'est injuste !



2. Pour être plus proche de cette « Fédé », il s'est installé à Versailles. De là, il rayonne dans tout le département et y découvre un monde rural très différent de celui qu'il a connu à Fresnay.

— Trois tracteurs sur la même ferme... Et tout ce matériel... C'est bien beau, oui, mais... ça ne vaut tout de même pas Beaumont !

4. Fred se dépense sans compter : train, vélo, stop, tout lui est bon pour courir aux quatre coins du département, malgré les risques multipliés par la guerre. Sur son carnet, il a noté : « Toi qui parles aux gars de la nécessité d'être des « durs », commence par donner l'exemple, et remercie Dieu de t'avoir choisi pour mettre plus de justice dans le monde. »

(A suivre.)



AU PALAIS DES DÉCOUVERTES

Butinant, voletant de fleur en fleur... j'ai trouvé un palais merveilleux.

Il porte, comme nom, le Palais des Découvertes. Il comprend plusieurs maisons, jolies comme tout. Tout autour d'elles s'activent des garçons et des filles comme toi. C'est eux qui ont construit ce Palais des Découvertes. C'est eux qui garnissent toutes les maisons. Je te laisse avec eux. Ils te feront part des richesses trouvées dans la nature. Moi, que veux-tu, je ne suis qu'un papillon!... Comme eux, tu peux faire le Palais des Découvertes. Je ne t'en dis pas davantage. Fripouet et Marisette ne seraient pas contents!

Lé Papillon du Palais.





L'HORTICULTURE,

Un métier passionnant !

TU voudrais travailler la terre, mais tu ne peux rester à la ferme...
 — Le métier de jardinier te tente...
 — Tu aimerais être fleuriste...
 — Si je peux continuer mes études, je voudrais être ingénieur horticole...
 — J'aime décorer, dessiner, je voudrais être paysagiste...

TOUS ces métiers t'attirent, mais tu ne les connais pas ou peu. Pour choisir, tu devras te documenter sur plusieurs métiers, savoir quelles sont les aptitudes nécessaires, les études à entreprendre, les débouchés qui existent. De plus en plus, comme les autres professions, l'horticulture a besoin de personnes qualifiées, de chercheurs, connaissant bien leur métier. Chaque année, l'horticulture se développe davantage et la France exporte de plus en plus ses produits à l'étranger.

Aujourd'hui, *Fripounet et Marisette* te présente toutes les catégories et spécialisations du métier d'horticulteur.



PHOTO SÉLECTION

LES QUALITÉS DU BON HORTICULTEUR

Physiques : Une bonne santé. Le métier est sain, mais fatigant.
 Morales : Prudence. Perspicacité. Sens des responsabilités. Une très grande conscience professionnelle.

Intellectuelles : Persévérance. Observation. Prévoyance. Réflexion. Attention. Mémoire. Méthode. Sens artistique.

Professionnelles : Une bonne instruction générale de base. L'horticulteur doit acquérir une expérience personnelle sérieuse. Il doit avoir le goût de l'expérimentation, de la recherche, de l'effort.

L'horticulture, jusqu'alors métier très masculin, ne devient pas moins à la portée d'un personnel féminin dans certaine de ses spécialisations. Et, de plus en plus, une main-d'œuvre féminine qualifiée y trouvera sa place.

LARONDE DES MÉTIERS DE L'HORTICULTURE

LORSQUE tu auras ton C. E. P. ou ton B. E. P. C., tu pourras entrer dans une école d'horticulture d'enseignement moyen. Après un concours d'entrée et deux ou trois ans d'études (suivant les écoles), tu pourras exercer une des professions qui suivent :

Jardinier de maison bourgeoise ou collectivité :

Il est responsable de toutes les cultures : fleurs, fruits, légumes, plantes de serre.

Horticulteur-fleuriste :

Il produit des plantes ou fleurs de plein air et de serre. C'est lui qui cultive, arrache, cueille, vend, emballé, expédie.

Souvent, un magasin de vente y est adjoint. Le personnel féminin y est très employé. Suivant ses qualités professionnelles et sa compétence, l'horticulteur-fleuriste peut devenir chef de culture (M et F) (1).

Pépiniériste :

Obtient et vend des plants divers : arbres fruitiers, arbres d'ornement, plantes vivaces (M).

Rosiériste :

C'est un pépiniériste spécialisé dans la culture des roses. Il travaille à obtenir de nouvelles variétés. Sa spécialité : le greffage (M et F).

Maraîcher-primeuriste :

Produit légumes et fruits. Culture intensive avec un souci majeur : avoir ses productions en premier sur les marchés (M et F).

Champignoniste :

Cultive le champignon en cave, souterrain ou carrière désaffectée. Profession assez fermée, ne demandant comme ouvriers que des manœuvres spécialisés et consciencieux (M).

Cressiculteur :

Culture en grand du cresson (M et F).

Asparagiculteur :

Culture d'asperges sur de très vastes étendues. Production alimentant l'industrie de conserverie. Se pratique dans la vallée du Rhône, le Vaucluse, la Sologne (M et F).



Dans les immenses serres...

PRODUCTION ET COMMERCE GRAINIERS :

Le producteur, le sélectionneur, le commerçant y sont intéressés. Actuellement, il existe de grandes maisons de graines qui emploient des chercheurs, des expérimentateurs, des scientifiques, des cultivateurs grainiers, des vendeurs, des représentants, des manutentionnaires (M et F).

Spécialistes divers (M et F).

Légumes : producteurs d'endives, de pommes de terre.

Fruits : producteurs de framboises, de fraises.

Fleurs : spécialité de

chrysanthèmes, dahlias, œillets, plantes bulbeuses, orchidées, plantes grasses, iris, plantes médicinales.

Si, dans quelques années, tu as ton baccalauréat de sciences expérimentales, ou si tu possèdes ce niveau d'instruction, tu pourras te présenter au concours d'entrée de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles. Après trois ans d'études, le diplôme d'ingénieur horticole est décerné aux quarante meilleurs élèves.

L'ingénieur horticole (M et F).

Il exercera comme :

Ingénieur des jardins d'une ou de plusieurs villes.

Ingénieur de travaux.

Chef de laboratoire.

Professeur technique.

Chef de vente.

Rédacteur en chef d'une revue agricole ou horticole.

Après deux ans d'études à la section du paysage et de l'art des jardins, l'ingénieur horticole peut exercer son métier de paysagiste.

Il sera :

Dessinateur - paysagiste, entrepreneur - paysagiste.

Tu vois qu'il existe de multiples professions dans l'agriculture. *Fripounet et Marisette* ne peut te les présenter plus longuement ici. Un métier, cela ne se choisit pas à la légère. Aussi, il n'est pas trop tôt pour y penser déjà. Si tu veux des renseignements complémentaires, pour l'une ou l'autre de ces professions, écris à *Fripounet et Marisette* en joignant 25 francs de timbres.

Cécile.

(1) M : professions masculines. F : professions féminines.



La petite orchidée est placée dans un flacon de verre.



PHOTOS RAFAEL

la vache qui rit

vous invite à suivre
les passionnantes
Aventures de



CRIC et CRAC à travers les siècles

la nouvelle émission
radiophonique
d'Alain SAINT-OGAN
et René BLANCKEMAN
que vous écoutez
chaque semaine à
RADIO LUXEMBOURG
le jeudi à 16 h. 20
RADIO MONTE-CARLO
le jeudi à 14 h. 30
RADIO ANDORRE
le jeudi à 20 h.



hi hatures
hi taches
d'encre
Corector
efface TOUT
EN VENTE CHEZ VOTRE PAPETIER

NOISETTE, LA SOURIS - ROBINSONNETTE



NOISETTE était une petite souris grosse comme une noix. Elle se trouvait jolie, et elle n'avait pas tort. Elle se croyait fort sage, mais là, elle se trompait !

Elle avait eu la chance de naître dans l'arrière-boutique d'un épicer ; aussi, chaque nuit, rideau de fer baissé, je vous laisse à penser quelles réjouissances on y faisait.

La doyenne des souris menait la sarabande.

— Soyez discrètes, disait-elle, n'entamez jamais rien.

Mais Noisette n'écoutait pas. Elle était déjà au cœur du gruyère, creusant des galeries entre les trous...

Une nuit, elle se roula en boule dans le trou le plus confortable et s'endormit aussitôt. Elle dormait encore quand le petit jour parut.

Hélas, quand Noisette s'éveilla, le fromage avait quitté la boutique. Ils étaient — elle et lui — en route pour l'autre bout du monde... Cela faisait pas mal de remue-ménage à l'extérieur : cris, sifflements, écrasement des vagues... Un peu inquiète, notre souris grignotait, grignotait, de sorte qu'un beau jour, il ne resta du gruyère que la croute.

Noisette profita de la nuit suivante pour en sortir, erra de-ci, de-là, sur un plancher mouvant, ne trouva rien de comestible et se mit à longer une grosse corde qui fleurait le sel. Cette corde retenait un bateau à la rive. Noisette atterrit et attendit le matin.

LE bateau repartit... Sans Noisette ! Il faisait très chaud.

Toute marrie, la souris s'assit par terre, se frottant le nez de ses pattes de devant. Un petit rire lui fit tourner la tête...

— Tu n'es pas au pays ? demandait un raton noir.

— Non.

— Mais tu es de notre espèce... Viens chez nous. Les « colons » sont hospitaliers.

Les « colons » étaient des rats. Ils firent bon accueil à Noisette :

— Allons souper, déclarèrent-ils.

Les rats, à la queue leu leu, se mirent à escalader le tronc lisse d'un cocotier. En haut, ils trouvèrent les noix vertes, remplies de jus frais et de pulpe délicieuse...

Mais ils avaient déjà fini leur dîner que Noisette était encore au bas de l'arbre, usant ses petites griffes sur l'écorce.

— Jamais je n'y arriverai, dit-elle.

Il fallut que le raton rongeât l'attache d'une noix de coco et la fit choir à terre !

Un peu humiliée, Noisette s'en alla tout au bord de l'eau.

— Peut-être le bateau reviendra-t-il ! Je vais, pour l'attendre, m'asseoir sur ce petit fauteuil rembourré.

Hélas ! Le siège en question n'était qu'un coquillage qui baillait au soleil. Vexé des intentions de Noisette, il se ferma sur sa queue avec un claquement sec.

UN bout de queue en moins, Noisette, toute triste, remonta la plage...

Le raton l'attendait, à côté d'une rouge fleur d'hibiscus.

— Regarde, comme elle est belle, dit-il. Dans un pays où il y a d'aussi belles choses tout finit par s'arranger... Tu seras un jour une vraie souris-Robinsonnette. Et je serai ton Vendredi.

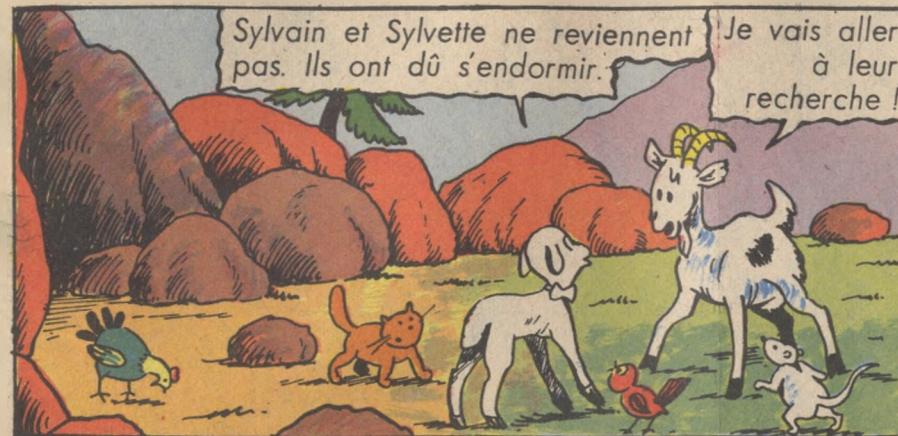
Alors, Noisette se sentit redevenir insouciante et joyeuse, bien qu'elle ne sût pas du tout qui était Vendredi.

Mais le raton noir le savait. Il avait dévoré, un jour, un livre perdu par un missionnaire...

HENRIETTE ROBITAILLE.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures

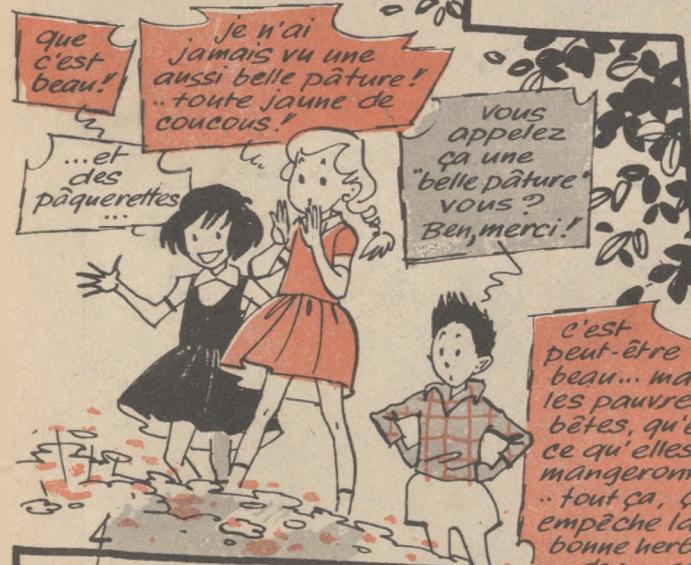


LES INDEGONFLABLES DE CH



LE printemps leur donne des ailes : toute la bande est lâchée dans la nature, le nez au vent, l'œil vif, l'oreille tendue... On a déjà découvert un nid de pinsons, des violettes, des chatons de noisetier, tout dorés de pollen, et de rouges chatons d'aune qui font l'admiration de Josette et Luce...

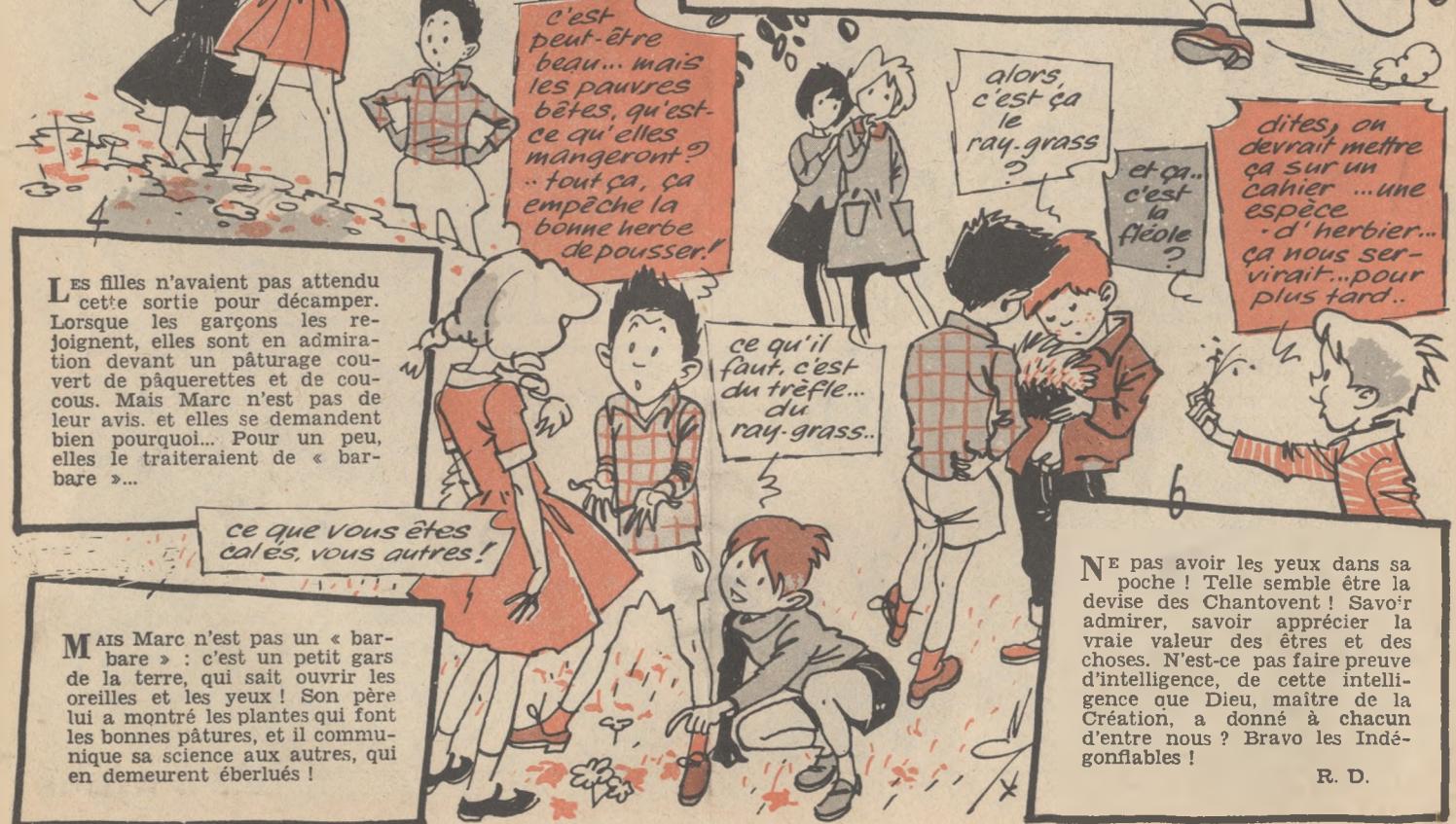
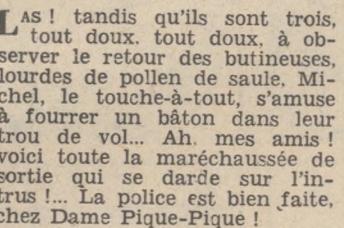
NOUVELLE surprise à l'entrée du bois : Nicole tombe en arrêt devant un arbre creux d'où sortent des abeilles bourdonnantes... Curieux et gourmands accourent, tandis que les frous-sards prennent la poudre d'escampette... Et Pois-Tout-Rond, qui a un grand-père apiculteur, rassemble les courageux pour y regarder de plus près...



Les filles n'avaient pas attendu cette sortie pour décamper. Lorsque les garçons les rejoignent, elles sont en admiration devant un pâaturage couvert de pâquerettes et de coucous. Mais Marc n'est pas de leur avis et elles se demandent bien pourquoi... Pour un peu, elles le traiteraient de « barbare »...

ce que vous êtes
calés, vous autres!

Mais Marc n'est pas un « barbare » : c'est un petit gars de la terre, qui sait ouvrir les oreilles et les yeux ! Son père lui a montré les plantes qui font les bonnes pâtures, et il communique sa science aux autres, qui en demeurent éberlués !



NE pas avoir les yeux dans sa poche ! Telle semble être la devise des Chantovant ! Savoir admirer, savoir apprécier la vraie valeur des êtres et des choses. N'est-ce pas faire preuve d'intelligence, de cette intelligence que Dieu, maître de la Création, a donné à chacun d'entre nous ? Bravo les Indégonfables !

R. D.

TANCARVILLE

PONT N° 1 D'EUROPE

un reportage de JEAN-PIERRE, gars du Bâtiment

CARACTÉRISTIQUES

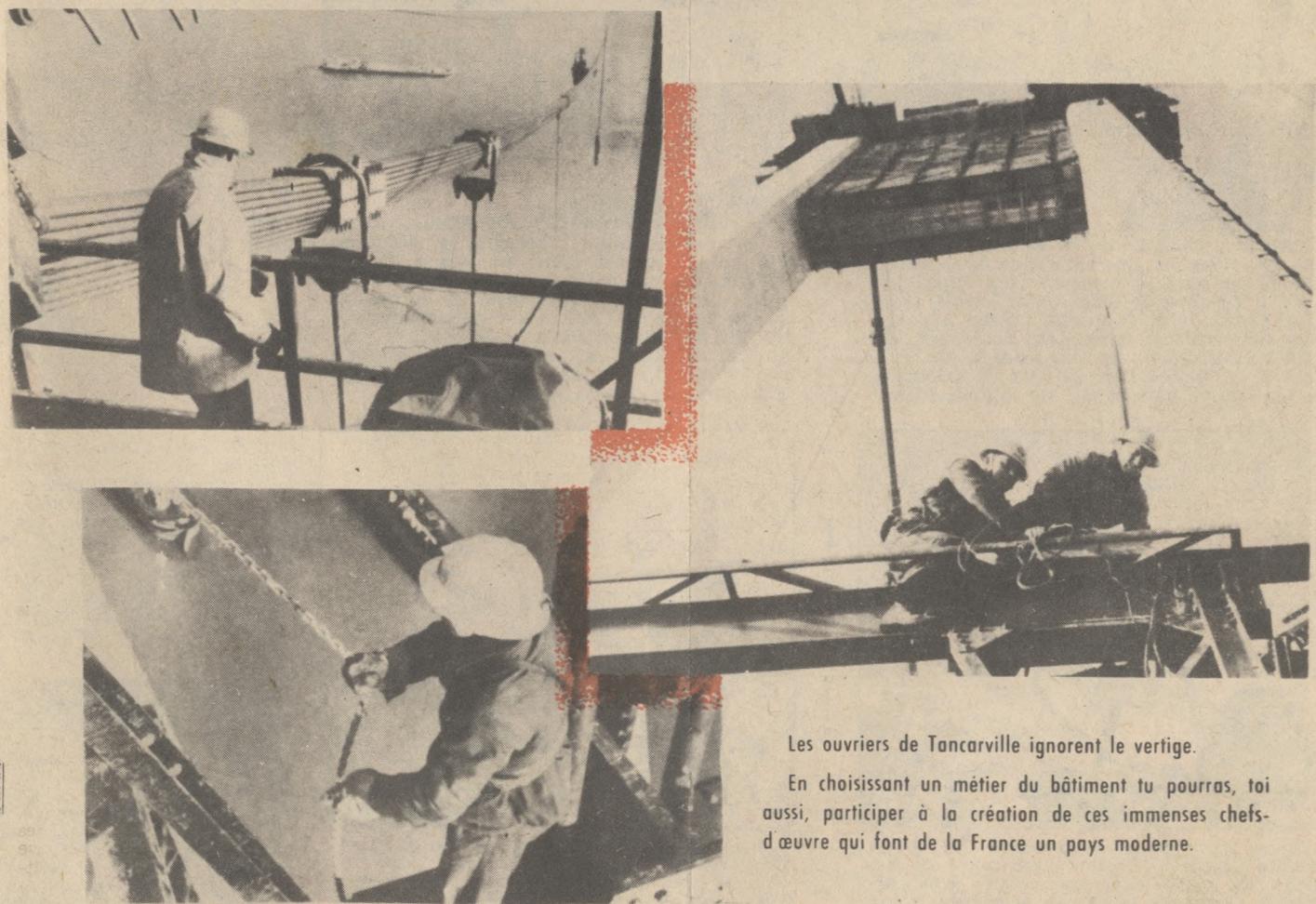
Pylônes :	hauteur 126 mètres
Câbles porteurs :	58 centimètres de diamètre fait de 60 câbles élémentaires
Longueur totale :	1400 mètres dont 608 au dessus de la Seine
Largeur de la chaussée :	12 m. 50
Cubage total de béton :	58 155 mètres cubes
Tonnage total d'acier :	15 050 tonnes

500 ouvriers battent des records en lançant sur la Seine, entre Rouen et le Havre, à Tancarville, le plus grand pont suspendu d'Europe.

Ce pont sera le symbole de la hardiesse des ingénieurs et de l'habileté des ouvriers des Travaux Publics de France.

Les câbles qui soutiennent le tablier du pont sont constitués de 24 000 kilomètres de fil d'acier, d'un poids total de 3 000 tonnes.

Le tablier a 6 mètres de haut, pèse 7 500 tonnes et comporte plus de 700 000 rivets...



Les ouvriers de Tancarville ignorent le vertige.

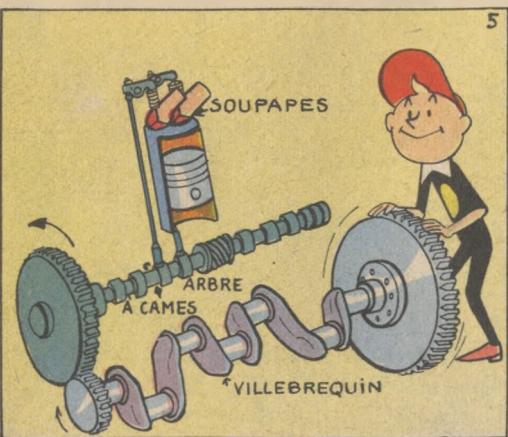
En choisissant un métier du bâtiment tu pourras, toi aussi, participer à la création de ces immenses chefs-d'œuvre qui font de la France un pays moderne.

TES COLLECTIONS

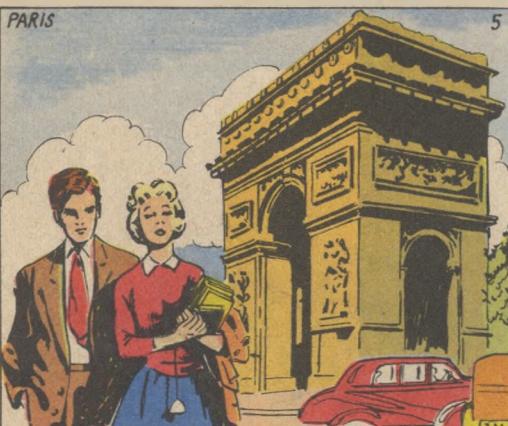
Styll



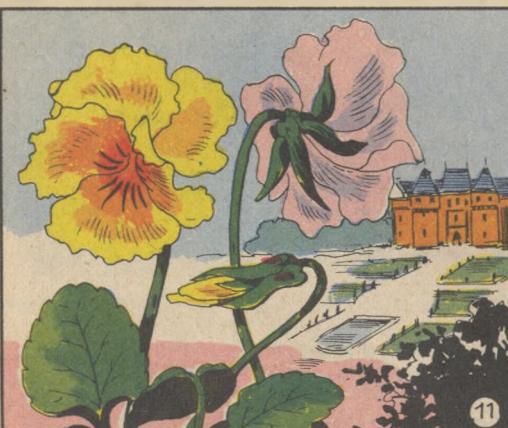
IMAGES A DÉCOUPER



L'arbre à cames est entraîné par le vilebrequin, de façon à faire un tour quand le vilebrequin en fait deux. Il porte des bosses, les cames, qui, à un moment donné, poussent la queue des soupapes et déterminent ainsi leur ouverture. Quand la came est passée, la soupape se referme sous l'action d'un ressort. Un engrenage entraîne la pompe à huile et le distributeur d'allumage.

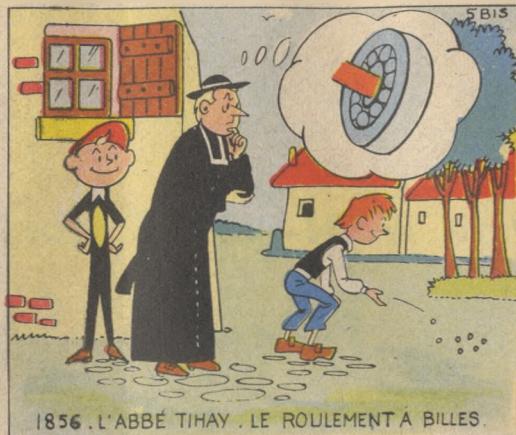


PARIS : capitale de la France, elle était une des villes les plus anciennes de la Gaule. Elle figure pour la première fois, dans l'histoire, à l'époque de Jules César, en 54 avant Jésus-Christ. Elle s'appelait Lutèce, et avait pour habitants les Parisii, qui donnèrent leur nom à Paris. Vous avez tous entendu parler du Louvre, de Notre-Dame, de l'Arc de Triomphe, de la Sainte-Chapelle et... de la tour Eiffel !



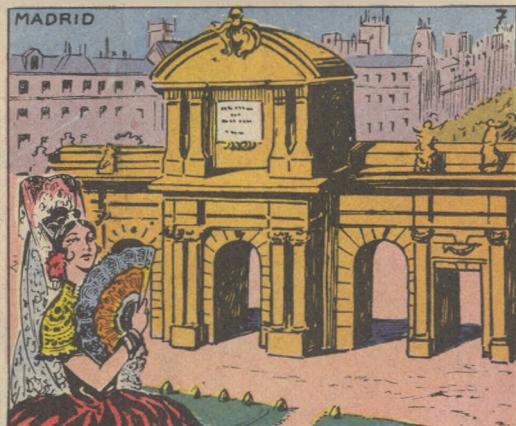
Vous trouverez des membres de notre famille dès 1613. Comme c'est loin ! Si nos fleurs ont gardé leurs cinq pétales sans parfum, en revanche, elles ont acquis, au siècle dernier, de ravissantes couleurs. Nous aimons surtout le grand air et le soleil. Notre petite sœur sauvage préfère les chaumes de blé et d'avoine où elle étale ses corolles jusqu'aux premières gelées (pensée).

5
a
u
t
o
m
o
b
i
l
e



C'est en 1856 que fut inventé le roulement à billes. Un prêtre, l'abbé Tihay, en regardant un enfant jouer aux billes, eut l'idée de placer des billes d'acier entre deux pièces métalliques tournant l'une par rapport à l'autre. Ainsi, plus de frottement, les billes roulent sur les deux surfaces. Si tu as des patins à roulettes, c'est à l'abbé Tihay que tu les dois.

5
C
a
p
i
t
a
l
e



Devenue capitale de l'Espagne en 1560, sous Philippe II, et succédant en cela à Tolède, Madrid possède quelques beaux monuments, parmi lesquels le Palais-Royal et surtout le célèbre Musée du Prado. Les collections royales de Charles-Quint et Philippe II furent à l'origine de ce musée, qui contient une collection unique des grands peintres espagnols : Goya, Velasquez, Le Greco, etc. (Europe).

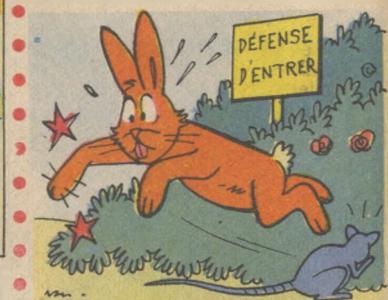
f
l
e
u
r
s



12
J'ai fait un grand voyage, grâce au R. P. d'Incarville, qui m'expédia de Chine en France, vers 1731. Rapidement, ma famille s'est agrandie : aujourd'hui, des variétés considérables font honneur aux horticulteurs. Massifs, plates-bandes, rocailles, ma place est partout, pourvu qu'il y ait du soleil. Qui suis-je ? Aster de Chine, vous me connaissez sous le nom de reine-marguerite.

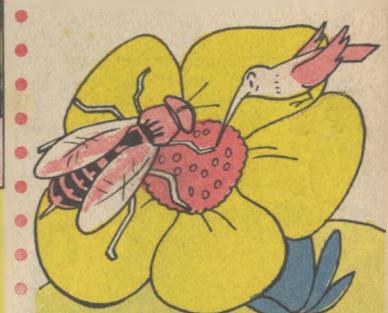
S'AVEZ
vous...?

... que l'églantier, appelé autrefois « rosier des chiens » parce qu'on croyait que sa racine guérissait la rage, est un rempart naturel, autour des champs, contre les lapins et les rats qui mangent les récoltes ?



... qu'en Amérique du Sud, il existe un minuscule oiseau de la famille du colibri ?

Cet oiseau-mouche, si petit qu'on le confond avec un insecte, a des couleurs de pierres précieuses. Voltigeant autour des fleurs, aussi léger qu'un papillon, il se pose à peine sur terre. Pour puiser le suc des fleurs, il enfonce sa langue, longue et extensible, dans le calice. Détail surprenant : c'est sur une fleur, et quelquefois sur une feuille d'oranger roulée en cornet, qu'il établit son nid !



... qu'il existe un oiseau nommé « couturière » ?

C'est dans l'Inde que vit cet étrange oiseau. Très habile, il confectionne son nid avec de minuscules fibres de plantes qu'il file adroitement entre son bec et ses pattes ! Ensuite, il perce de petits trous au bord de quelques feuilles, pour former une tente suspendue afin de cacher son nid. Il craint fort les singes et les serpents, ses ennemis.



LE SECRET de la DUNE BLEUE

PAR G. TRAVELIER.

ILLUSTRATIONS DE FREDÉ

RESUME. — Lucette, Yvonne, Pierre, Marc et Jeannette passent leurs vacances à l'Estaminet des Sportifs. Ils sont intrigués par Alfred et Zizi, mystérieux habitants de la Dune Bleue, et interrogent le père Ephrem, le plus vieil habitant du pays.



Le vieillard aspira quelques bouffées à sa pipe, au tuyau curieusement garni à son extrémité d'une boule de fil destinée à assurer la prise des dents.

— Tout le monde faisait ses paniers, bien sûr. Mais les Rouquier, eux, battaient tout le monde, ils en vendaient bien dans tout le canton et même ailleurs ! Des drôles de « corps », ces Rouquier. Je me souviens... j'étais tout jeune... les gens du village fermaient leur porte quand un Rouquier se « pointait » à l'horizon ; et si nous, les mioches, nous faisions « endéver » (1) nos pauvres mères, c'était aux Rouquier qu'on nous promettait bien plus qu'à Croquemitaine ! Si un arbre était vidé de ses pommes une nuit, ou si une poule disparaissait d'un courtil, tout le monde disait : « Encore un coup des Rouquier ! » et ça en restait là, parce que personne n'aurait osé, en face, leur dire ce que tout un chacun pensait. Et puis...

Le vieil Ephrem, en conteur conscient de l'intérêt qu'il suscite, fit une pause pour tapoter sa pipe doucement dans le creux de sa main ! Il jeta la cendre derrière lui, sortit de la poche de sa veste une blague de caoutchouc rouge et bourra le fourneau. Les gestes méticuleux des doigts secs et gonflés aux pha-

— Mais oui, il n'était pas malin, c'est ça que ça veut dire ! intervint Lucette.

— Non, il n'était pas malin ! Pas assez pour les Rouquier sans doute. Parce que, cette nuit-là, il y a eu ce fameux brouillard et il a duré trois jours de rang ! L'homme est parti dans les dunes, il devait laisser un signe dans le sable, son mouchoir, je crois, que les autres iraient contrôler le lendemain dans la journée, pour prouver qu'il était bien allé de nuit jusqu'chez les Rouquier. Mais le brouillard est arrivé et pendant les trois jours on n'a plus vu personne ! Après non plus, d'ailleurs. Lorsque le quatrième jour les parieurs ont cherché après leur homme, il avait disparu ! On crut d'abord qu'il s'était égaré dans le brouillard, mais ils trouvèrent le mouchoir enterré dans le sable, tout contre la baraque des Rouquier... Mais pas plus l'homme que les Rouquier, qui étaient bien une dizaine avec les enfants, on ne trouva plus personne dans la baraque... et personne ne les a plus jamais vus !

— Plus jamais vus ? fit écho Lucette.

— Envolés ! Pfluit !... Disparus... fondus dans le brouillard !

Pierre et Marc se regardèrent. Pourtant le bonhomme semblait avoir gardé toute sa tête, malgré son grand âge. Comment expliquer une aussi complète disparition ?

Que se passait-il autrefois dans la Dune bleue ?

langes étonnèrent les enfants, les ongles, surtout, semblables à de véritables blocs de corne.

— J'ai oublié de vous dire que les Rouquier vivaient dans les dunes, près de la Dune Bleue, dans une bicoque qui a disparu depuis, quand on a construit les forts, quelques années avant 1940. Et personne au village n'aurait osé traverser les dunes, la nuit tombée, à cause de ces Rouquier ! Il y en a eu un, tout de même, un garçon qui n'était pas du pays, qui était venu travailler dans une ferme. Un fort du bec, qui n'avait peur de rien, à l'entendre, et qui était fort aussi, il faut le dire, grand et large et tout. Si bien qu'un beau dimanche — c'était la ducasse (2) — il s'est trouvé une bande à exciter notre homme, à l'amener à parier qu'il irait dormir à côté de la cabane aux Rouquier, malgré leurs chiens et leur mauvaise réputation. Il faut dire aussi qu'il était nouveau dans le pays, et, à ce que disait mon père, après, qu'il n'aurait pas cassé trois pattes à un canard !

— Trois pattes à un canard ? s'inquiéta Yvonne.

— Mais la baraque ? demanda Pierre. On n'a rien découvert de suspect dedans ?

— Mais non ! Et c'est le plus bizarre ! Tout était resté intact ; mon père racontait toujours qu'il restait même la vaisselle d'un repas et la moitié d'un lapin dans un plat. C'était comme si les Rouquier étaient partis brusquement, sans rien emporter, sans toucher à rien. Même les paniers, les bottes d'osier, tout était à sa place. Les gendarmes sont venus, on a lâché les chiens, mais ça n'a rien donné !

Il y eut un silence. Le père Ephrem, un peu essoufflé par son long récit, reprenait haleine. Ses jeunes auditeurs, impressionnés, s'efforçaient de comprendre ce que signifiait cette disparition.

— Il est si terrible que ça, votre brouillard ? demanda Yvonne, d'une voix un peu tremblante.

— Tu ne peux pas te figurer ce que c'est, fillette ! s'exclama le vieillard de sa voix aiguë. J'ai été pris une fois dans les dunes... C'était en 1878, l'année



Bientôt, j'eus l'impression de tourner en rond...

de mon tirage au sort ! Je m'en souviens comme d'hier ! Le brouillard est arrivé si vite que c'est comme si il sortait du sol ! Ça tourbillonnait autour de moi comme si c'était une chose vivante qui m'aurait touché avec des doigts froids et tout mouillés !

— Brr..., fit Yvonne en frissonnant.

— Et comment vous en êtes-vous sorti, Monsieur Ephrem ? demanda Pierre.

— Hum... j'ai encore un peu honte de le dire. J'avais 20 ans pourtant, eh bien ! je me suis mis à courir comme un dératé ! Ce que j'ai pu tomber d'un trou dans l'autre, au milieu des dunes ! Et c'était comme si le brouillard essayait de m'aspire en arrière, de me retenir, pour m'absorber ! Alors, je me suis allongé au fond d'un trou et j'ai attendu...

— Vous avez attendu ? Moi, j'aurais continué à courir, je crois ! s'exclama étonnement Lucette, pour revenir au village le plus vite possible !

Le vieil Ephrem sourit et tout son visage ne fut plus qu'une ride.

— Bien sûr, bien sûr... c'est ce que j'ai commencé par faire, comme tu dis ! Pour revenir au village ! Seulement, je me suis

bien vite rendu compte que j'étais perdu et que je courais aussi bien dans un autre sens, vers la frontière ou vers la mer ! Bientôt, j'ai eu l'impression de tourner en rond, de revenir à mon point de départ ! Et le découragement m'a saisi... Les forces m'ont manqué brusquement et, après une dernière chute, je suis resté où j'étais.

— Pendant longtemps ? Il paraît qu'elle dure toute une semaine cette brume ?

— J'ai eu de la chance ! Trois heures plus tard, elle était levée. Et j'ai regagné le village, sans me vanter de ma belle frousse !

— C'est en hiver, n'est-ce pas, qu'il y a de la brume sur les dunes ? demanda Yvonne, qui cherchait visiblement à se rassurer.

(A suivre)

La semaine prochaine :

Un nouveau projet de la bande.

(1) Enrager.

(2) Fête locale.

LA TACHE DE FEU

Scénario et Dessins de Pierre Brochain

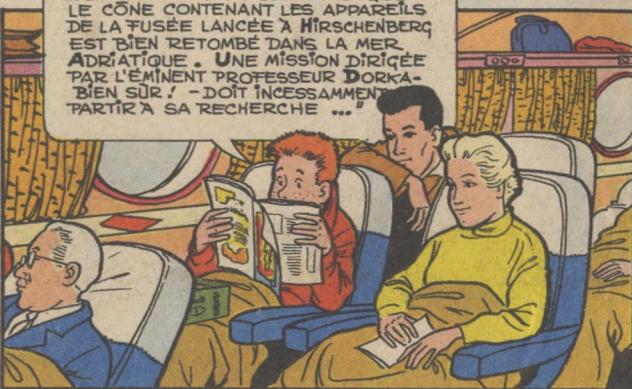
Après le rendez-vous à Hirschenberg, nos amis se mettent à la disposition du savant atomiste Frank, pour une mission spéciale en Italie.

ILE JOUR SE LÈVE. L'AVION QUI VIENT DE QUITTER L'ESCALE DE MUNICH FRANCHIT LES ALPES ET, CAP AU SUD, PIQUE DROIT VERS VENISE.



TONY, CLARA, ZÉPHYR... ET ZAMBA SONT AU NOMBRE DES PASSAGERS.

... DE VENISE : ON CONFIRME QUE LE CÔNE CONTENANT LES APPAREILS DE LA FUSÉE LANCEE À HIRSCHENBERG EST BIEN RETOMBÉ DANS LA MER ADRIATIQUE. UNE MISSION DIRIGÉE PAR L'ÉMINENT PROFESSEUR DORKA BIEN SÛR ! DOIT INCESSAMMENT PARTIR À SA RECHERCHE ...



... ON ANNONCE ÉGALEMENT QUE LE CÉLÈBRE ET INTREPIDE ZÉPHYR QUI A BIEN VOULU RÉPONDRE À L'INVITATION DU SIGNOR CAPIDOCGLIO HONORERA LA VILLE EN Y PASSANT QUELQUES JOURS DE VACANCES BIEN MÉRITÉES.



NON ! C'EST D'AILLEURS UN OUBLI FORT REGRETTABLE DE LA PART DU RÉDACTEUR !

OH LA ! MINUTE ! NOUS SOMMES "INVITÉS" TOUTES LES TROIS ! ET LE TÉLÉGRAMME DU SIGNOR CAPIDOCGLIO RESSEMBLE PLUS À UN APPEL À L'AIDE QU'à UNE INVITATION EN VACANCES !

AH ! VENISE ! ... LA VILLE MERVEILLEUSE... LES PROMENADES EN GONDOLE DANS LA CHIETEDEUR DU SOIR ...

SÉRAIS HEUREUX VOUS RECEVOIR
TOUTE URGENCE VENEZIA - RETENU
ROIS PLACES COMPAGNIE ALITALIA -
G. CAPIDOCGLIO

LE NIVEAU D'HUILE A BRUSQUEMENT BAISSE ! LE MOTEUR DROIT CHAUFFE ANORMALEMENT. DEMANDE PAR RADIO AU TERRAIN DE PIZZO LA PERMISSION D'ATTERIR... PRÉVENZ LES PASSAGERS, MADEMOISELLE !

SIGNORE E SIGNORI, UN INCIDENTE MECCANICO SENZA GRAVITÀ CI OBLIGA A POSARCI MOMENTANEAMENTE SU UN TERRENO MILITARE, CIUSTO IL TEMPO PER FARE UNA VERIFICA. NON VI È ASSOLUTAMENTE ALCUN PERICOLO.

MAIS PENDANT QUE LES PASSAGERS SONNOIENT CONFORTABLEMENT ...

NOUS PERDONS DE L'ALTITUDE ! QUE SE PASSE-T-IL ?



PAR CE TEMPS BOUCHÉ, C'EST RISQUÉ ! MAIS S'IL N'Y A PAS D'AUTRE SOLUTION ...

QUE DIT CETTE CHARMANTE HÔTESSÉ ?

OU UN INCIDENT MÉCANIQUE NOUS OBLIGE À NOUS POSER MOMENTALEMENT SUR UN TERRAIN MILITAIRES. QU'IL N'Y A AUCUN DANGER.

OH ? TAN-TAN-TANT MIEUX ! CA VA METTRE UN PEU D'IM-PRÉVU DANS LE VOYAGE ...



7 suivre

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière date d'envoi et de 30 fr. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
3 mois	520	630
6 mois	1.000	1.250
1 an	2.000	2.400



REDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59

Service Abonnements et Diffusion : Tel. LITtré 49-95

Répertoire encaissé de la publicité : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-1^e — Téléphone : TRU. 81-10

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais. C. c. p. Sion II c. 5705

ABONNEMENTS (France suisse)

1 an : 18 fr. — 6 mois : 9 fr. 50

3 mois : 5 fr.